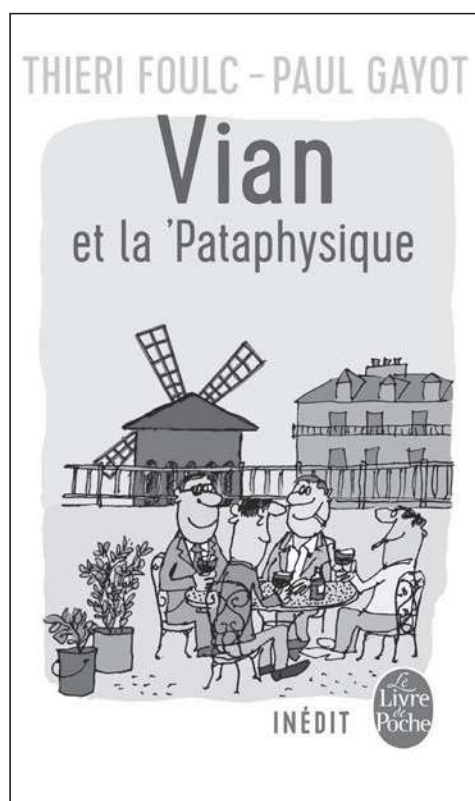


VIAN ET LA PATAPHYSIQUE

de Thieri Foulc et Paul Gayot

Sérieux s'abstenir.

Le Nouveau Vian est arrivé : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur «Boris Vian et la Pataphysique».



Paul Gayot, commentateur d'«Ubu roi» a écrit une «Anthologie de la Pataphysique, de l'Antiquité à nos jours». Il est fondateur de l'«Oulipopo» (Ouvroir de littérature policière potentielle) à la suite de François le Lonnais, pour recenser tous les mécanismes du roman policier.

Thieri Foulc est présenté dans le livre comme étant «né apparemment à Tataouine» et comme éditeur et non-peintre ayant pourtant organisé de nombreuses expositions de ses gravures textiles. Il a beaucoup écrit sur «Vian et la Pataphysique», dont «les très riches œuvres du Collège de Pataphysique».

Il s'agit de faire le point sur l'activité de Boris Vian au sein du «Collège de Pataphysique», depuis octobre 1951 dans le numéro 3-4 des «Cahiers du Collège de Pataphysique», y compris son action posthume (un pataphysicien ne meurt pas, mais est «occulté»). La définition la plus claire est contenue dans cette formule facilement mémorable : «Le Collège de Pataphysique est une société de recherches savantes et inutiles». Elle annonce la scène émouvante de la mort de Cyrano de Bergerac, dans l'acte cinq de la pièce d'Edmond Rostand (1897) : «C'est bien plus beau lorsque c'est inutile». La couverture a été illustrée par Siné, caricaturiste-pataphysicien

(Gonfaronnier de l'Ordre de la Grande Gidouille, en 1968), anarchiste très récemment disparu. On se souvient de ses célèbres chats politiques dans «Charlie-Hebdo» et «Hara Kiri» et de ses querelles avec Philippe Val qui le congédia, ce qui fut à l'origine d'une longue controverse au sein des écrivains, pataphysiciens ou non.

Attention ! ne pas confondre Ergé avec le créateur Belge de Tintin, Hergé (RG), qui n'a rien à voir avec la Pataphysique, sauf peut-être la présence de Milou !

Les quatre personnages représentés sur la couverture sont facilement reconnaissables : il s'agit de Raymond Queneau, de Boris Vian, de Siné et de Jacques Prévert fêtant l'attribution du Prix de l'Humour noir à «Zazie dans le métro» (1959) sur la Terrasse des Trois Satrapes, Cité Véron. Le dessin, publié dans «Charlie-Hebdo» en 2001 est véritablement halluciné, et même «halluSiné» car il est daté du 1er novembre 1959 et que Boris Vian, représenté sur le dessin, était mort le 23 juin précédent ! Mais n'oublions pas que la Pataphysique est «*la science des solutions imaginaires*» et que les pataphysiciens ne meurent pas, ils sont «occultés» (Vian, mort à trente-neuf ans en 1969, a été occulté en 86 de l'Ere pataphysique.

Pour trouver l'ordre des quatre buveurs dans le dessin sur la terrasse devant le Moulin Rouge, on peut se référer à la photo iconique de Prévert avec son verre de rouge et son éternelle cigarette, accompagné de son chien Barbet quasiment volé à un Ecossais. Photographie prise par Robert Doisneau avenue du Général Leclerc à laquelle il est fait allusion dans le poème de Prévert : «Il faut passer le temps» (Eloge du ne rien faire, 1963, toujours d'actualité en 2013) ! Le chien et son maître

sont tous les deux immortalisés comme étant des satrapes pataphysiciens (voir la plaque devant la Cité Véron). Ils se matérialisent dans le poème de Prévert :

*«On croit que c'est facile
de ne rien faire du tout
au fond c'est difficile
c'est difficile comme tout (...)
un jour pourtant je vis un chien
ce chien qui me plut je l'eus
c'était un grand chien
un chien de berger
mais la pauvre bête s'ennuyait...»*

Le livre est un bon moyen de s'y retrouver dans le calendrier du Père Ubu repris dans le «Collège de Pataphysique» par Alfred Jarry annonçant le début de l'Ere pataphysique à la date de sa naissance, le 8 septembre 1873 : *1^{er} absolu*. Il se divise en treize mois : absolu, haha, as, sable, décervelage, gueules, pédale, chinamen, palotin, merdre, gidouille, tatane, phalle.

Le 11 novembre est le Jour de l'Equarissage pour tous, le 12 palotin est la date de la Réprobation du Travail (1^{er} mai).

Le texte, loufoque et parfois grivois dans ses nombreuses contrepèteries, rompant avec les normes de l'orthographe, de la syntaxe et de la ponctuation (en particulier l'emploi des guillemets), offre un catalogue a-chronologique (pas encore nés, vivants et disparus), à la Prévert, bien entendu, qui fait revivre les pataphysiciens les plus célèbres aux côtés de Boris Vian ('Bison Ravi', selon son acronyme), comme le satrape Raymond Queneau (Tracendant Satrape) , Max Ernst, René Clair, le Commandeur exquis Henri Salvador, les Marx Brothers, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Jean-Christophe Averty, Umberto Eco, Michel Leiris. Parmi les

LIVRE

pièces citées figure «La Cantatrice Chauve» de Ionesco, qui se joue au théâtre de la Huchette depuis 1957.

Nicole Bertolt, responsable de la cohérie Boris Vian et mandataire de son oeuvre est Commanderesse Exquise de la Grande Gidouille depuis le 22 Palotin 131 (14 mai 2004).

Il est fait allusion à de multiples équations numériques calculant l'existence problématique de Dieu.

Voici quelques extraits de la lettre de Jacques Prévert à Boris Vian écrite dans l'année qui a suivi sa mort, parue tout d'abord dans le numéro 12 des «Cahiers du Collège de Pataphysique» en juin 1960, puis dans «Jacques Prévert. Paris est tout petit» : Le Cherche-Midi, 2009 :

Paris 24-26 Palotin 87

Vendremanche 13-15 mai 1960

Mon cher Boris

«Que deviens-tu ? La dernière fois que je t'ai vu,

en voisin, Cité Véron, c'était devant le cerisier et nous parlions de lui très affectueusement, c'est si rare aujourd'hui, les cerises à Paris.

Un peu plus tard en plein soleil à Antibes, où tu devais aller avec des amis, une voix soudaine a dit : «*Nous apprenons la mort...*». C'était une voix de la Radio-Télévision Française...

La voix disait que précisément, pour ne pas dire opportunément, tu étais mort en visionnant un film tiré d'un livre intitulé, comme ça se trouve : «J'irai cracher sur vos tombes»...

Je t'embrasse, mon cher Boris, et à bientôt ou tard.

Ton ami : Jacques Prévert

FRANCOIS GALLIX

*VIAN ET LA PATAPHYSIQUE» de
THIERI FOULC et PAUL GAYOT. Inédit.
Le Livre de Poche, 2017.*

François Gallix, Auditeur Réel du «Collège de Pataphysique» le 3 absolu 145 (année vulgaire 2017).